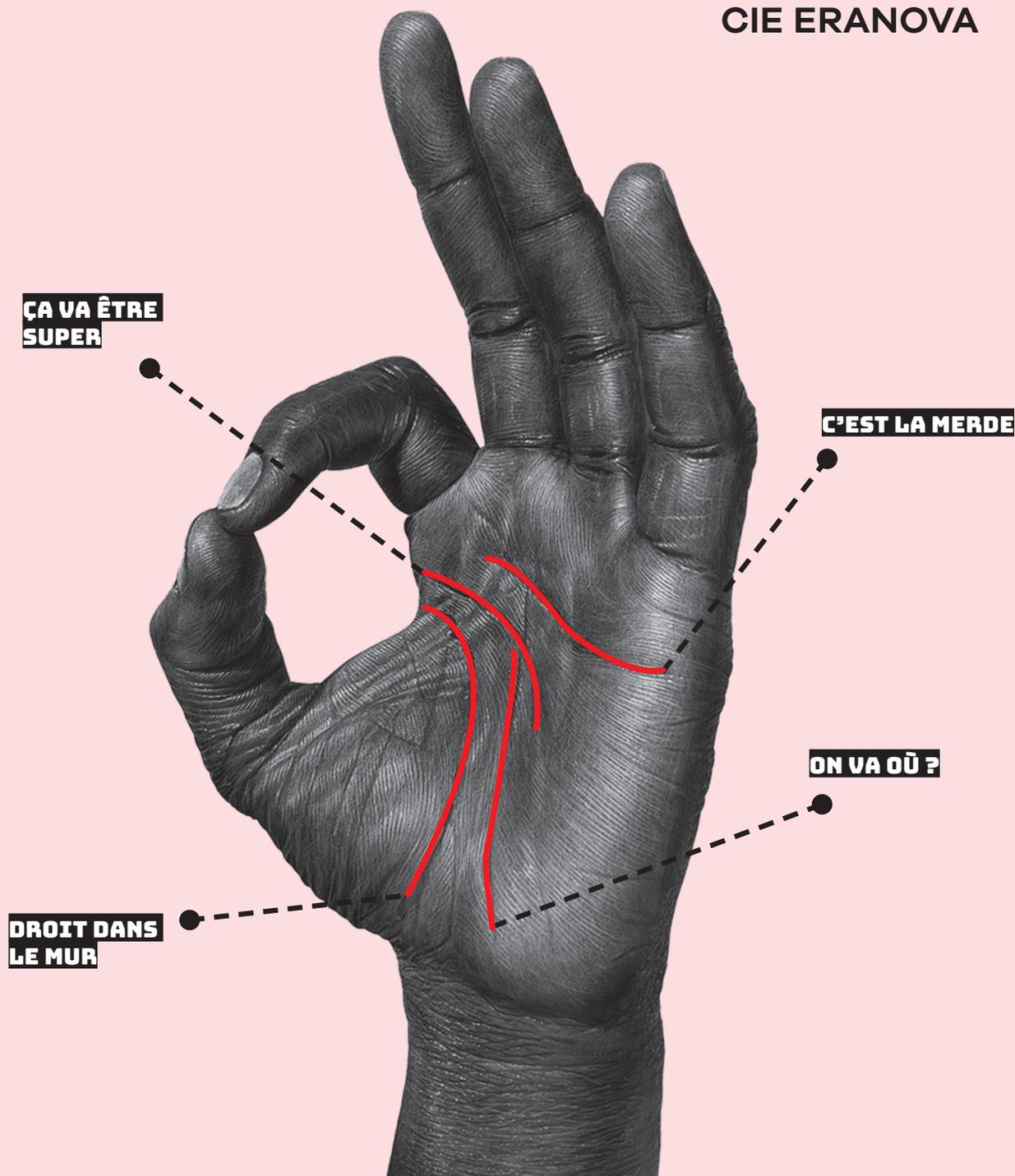


~~NOCEBO~~

CIE ERANOVA



L'ANCRE - Théâtre Royal
Rue de Montigny 122 • 6000 Charleroi
071 314 079 • info@ancre.be
www.ancre.be

PRÉSENTATION



Après le succès de *L.U.C.A.*, qui explorait leurs origines, Gregory et Hervé partent à la découverte de leur avenir. «Où va-t-on?» ou comment contrer l'effet nocebo pour imaginer ensemble un futur plus prometteur. Un «two men show» plein d'espoir!

Vous connaissez certainement l'effet placebo, mais avez-vous déjà entendu parler de l'effet nocebo? Il décrit un mécanisme psychologique et physiologique lié à la prise d'une substance neutre. Le simple fait d'en connaître les éventuels effets secondaires néfastes peut réellement provoquer leur apparition. Et s'il en était de même pour l'avenir de notre société tout entière? Dans un monde où les conflits règnent et où la nature est en danger, la morosité et la peur dominant dans les discours. Doit-on s'y résigner ou contrecarrer cette fatalité? L'utopie ne serait-elle pas la seule solution viable pour inventer un avenir radieux?

Avec humour et sensibilité, le duo nous embarque dans un voyage à la croisée du théâtre et du stand-up pour inventer ensemble cet autre futur.

Conception, écriture et interprétation Hervé Guerrisi et Gregory Carnoli

Collaboration artistique Vincent Hennebicq

Assistanat à la mise en scène Olivia Harkay

Création lumière Nicolas Olivier

Création sonore Ludovic Van Pachterbeke

Création vidéo Jad Makki

Costumes Frédérick Denis

Régie Christophe Deprez

Création Cie Eranova

Production L'Ancre – Théâtre Royal

Coproduction Maison de la Culture de Tournai/maison de création, Théâtre Varia, Théâtre de Namur, Théâtre Dijon Bourgogne – Centre Dramatique National, La Coop asbl et Shelter Prod

Aide Fédération Wallonie-BRuxelles, Service Général de la Création Artistique

Soutien Taxshelter.be, ING, Tax-shelter du gouvernement fédéral belge

NOTE D'INTENTION

Nous sommes Hervé Guerrisi et Gregory Carnoli.
Nous voulons savoir où nous allons.
Si nous osons regarder le futur dans les yeux, nous, humains, européens privilégiés de 40 ans, notre espérance de vie se situe aujourd'hui aux alentours de 83 ans, en 2064.
Nous sommes face à notre mort, mais pas seulement nous; toute l'Humanité s'entend dire que l'effondrement est inévitable.
Mais alors à quoi bon ?
À quoi bon rêver, à quoi bon construire, à quoi bon résister ?

Cela fait 5 ans que nous sommes en tournée avec *L.U.C.A.*, un spectacle qui veut déconstruire les frontières, rassembler les humains. De nombreux autres spectacles prônent avec nous l'amour de l'altérité, de la diversité, et la haine du racisme. Mais au final nous sommes bien obligés de constater que les scores des partis d'extrême droite n'arrêtent pas de croître en Europe ! En outre, durant la pandémie, aux yeux de nos politiques, nous sommes devenus inutiles, « non essentiels ».

Et puis, pendant un bord de scène, nous sommes pris à parti par une spectatrice:

« Si vous vouliez vraiment aider les migrants, vous ne seriez pas sur scène, vous seriez sur un bateau dans la Méditerranée pour sauver des vies... »

Aujourd'hui, la remarque de cette spectatrice brûle encore à l'intérieur de nous.
Est-ce que l'engagement des artistes au sein des projets théâtraux a un réel impact dans la société?

Comment continuer à donner un sens à notre métier ?

Nous avons joué *L.U.C.A.* 265 fois sur les 5 dernières années. Avec une moyenne de 250 spectateurs par soir, nous avons donc rencontré environ 54000 personnes. La très grande majorité de ces personnes partagent nos opinions et se retrouvent dans nos idées humanistes.



Mais une fois sortis du théâtre, on a l'impression que ces spectateurs sont aspirés à nouveau dans une réalité conditionnée par le discours dominant dans lequel pessimisme et catastrophisme sont la norme.

Nous sommes ébranlés par la remarque de la spectatrice, nous voulons y répondre par la scène, car nous gardons la conviction que la poésie, l'imaginaire, la création, la résilience culturelle sont fondamentaux et ont un impact dans la société! Surtout si l'on veut être capable d'inventer un autre futur que celui qui nous est imposé de manière fataliste par les médias, les réseaux sociaux, la pensée pessimiste qui se maquille de réalisme.

« Comment est-on parvenu à une culture qui, de manière constante, presque par réflexe, tourne en ridicule les visionnaires ? À qui

appartient cette conception de la réalité qui nous force à être réalistes ?

Quand nous a-t-on appris qu'il fallait étouffer nos illusions, et d'où vient cette injonction ? »

**Donella Meadows, co-autrice de l'étude
Les Limites à la croissance**

Pour sonder notre futur, nous sommes allés voir des voyants, des scientifiques, des généticiens... Et à travers cette fable personnelle, nous racontons une quête universelle.

« *Le futur est modelé, façonné par les histoires que nous racontons aujourd'hui et que l'imagination est le seul moyen de transformer notre futur de manière concrète* » **Rob Hopkins.**

CONTRE L'EFFET NOCEBO

Le simple fait de connaître d'éventuels effets secondaires liés à la prise d'un médicament peut provoquer de manière réelle l'apparition de ces effets secondaires si le patient croit qu'il est traité par ce médicament. Autrement dit, si on se focalise sur les possibles problèmes... on a plus de chances que cela se passe mal.

Mais surtout, si on se focalise sur ce qui pourrait bien se passer, il y a plus de chances que cela se passe bien !

Notre sensation est que cela devient révolutionnaire de dire que les choses iront bien. Or, pour changer notre futur, il faut changer notre perception de nous-mêmes. C'est ce que l'art permet de faire.

Nous sommes les histoires qui nous ont construits.

Donc nous serons les histoires que nous racontons aujourd'hui.



LA COMPAGNIE ERANOVA



La compagnie ERANOVA est porteuse du projet *NOCEBO*. Elle a été créée en 2005 par Hervé Guerrisi en soutien à la recherche documentaire qui a donné naissance au spectacle *Cincali* centré sur l'immigration italienne en Belgique.

La colonne vertébrale de ce premier projet de la compagnie est constituée de centaines d'heures d'interviews des anciens mineurs italiens venus travailler dans les charbonnages belges au sortir de la seconde guerre mondiale. Pour compléter le regard italien de Mario Perrotta qui développe ce projet en Italie, Hervé Guerrisi interroge l'histoire familiale et l'histoire sociale belge en y apportant le regard d'un petit-fils de mineur à qui on n'avait presque rien raconté...

Le spectacle a été représenté en Belgique et en France plus de 200 fois, notamment sur le site du Bois Du Cazier, triste théâtre de la catastrophe minière du 8 Août 1956.

Dans le prolongement de cette recherche identitaire, s'ancrant toujours plus dans le réel à travers des interviews, rencontres, expériences scientifiques et mises en jeu des intervenants, Hervé Guerrisi a été rejoint par Grégory Carnoli en 2017. Ensemble et avec Quentin Meert, ils créent le spectacle *L.U.C.A. (Last Universal Common Ancestor)* qui tente de répondre à la question « Tu viens d'où? » en remontant jusqu'aux origines de la vie.

« Creuser le charbon et la terre pendant des années, crever les poumons ouverts à 1000 mètres sous terre, côté misère ça vaut bien un voyage sur une bouée dans la Méditerranée, non ? »

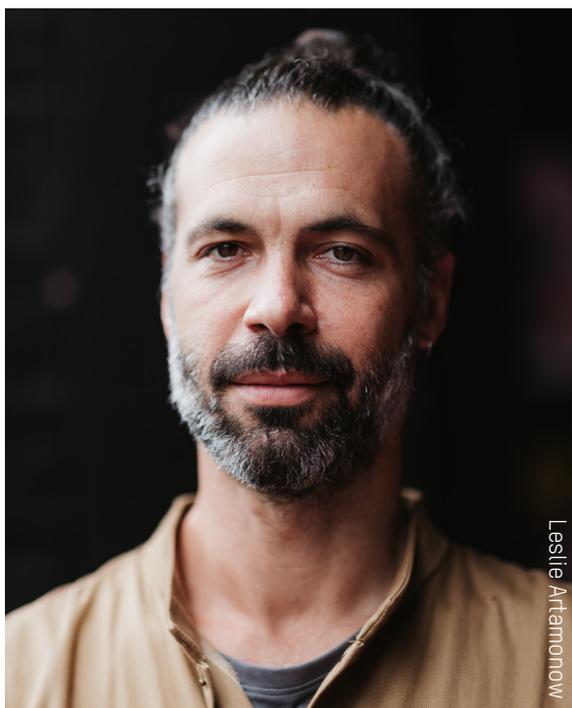
Le constat qu'ils font ensemble est qu'être un immigré ne vaccine pas contre le repli identitaire et le racisme ordinaire. Ils se demandent pourquoi leurs familles respectives n'acceptent pas les parallèles entre leur histoire de misère et la misère des migrants d'aujourd'hui.

Une fois de plus, la recherche amène Hervé et Grégory à interroger leurs propres racines, jusqu'à leur propre A.D.N. qu'ils font tester en laboratoire afin d'en comprendre les origines.

Eranova signifie littéralement Nouvelle ère. C'est aussi le nom d'un village de Calabre englouti sous les eaux dans les années 70 en vue de la création du plus grand port commercial d'Italie. C'est le village dont la famille d'Hervé Guerrisi est issue... La compagnie se veut un espace de création qui trouve ses racines dans le réel, pour (re)donner vie aux souvenirs engloutis. C'est la raison pour laquelle chaque projet d'ERANOVA interroge les mémoires collective et individuelle. Parce que la mémoire peut être parfois si douloureuse qu'elle choisit alors l'oubli. Eranova est un espace de questionnement du passé qui permet de se projeter dans la création d'un avenir commun.



Leslie Artamonow



HERVÉ GUERRISI

Diplômé du Conservatoire de Bruxelles en 2004, Hervé se forme également au Piccolo Teatro de Milan. En 2005, il crée *Histoire du Tigre* et autres histoires de Dario Fo qu'il jouera pendant plus de 4 ans en francophonie. Il développe ensuite un travail centré sur le théâtre de narration et crée la Compagnie Eranova. A cette occasion, il rencontre Ascanio Celestini et Mario Perrotta dont il est le traducteur officiel et avec lequel il crée le projet *Cincali*.

En Italie, il travaille avec Manuela Cherubini à Rome, Venise et Milan. On le voit dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes sous la direction de Giorgio Barberio Corsetti au Festival d'Avignon 2014.

Il collabore aussi avec la compagnie flamande Ontroerend Goed pour la création en français de *A Game of You* et *Fight Night* en tournée depuis plusieurs années.

Plusieurs compagnies de danse contemporaine l'emmènent à Bruxelles, Gand, Berlin et au Bayerische Staatsoper de Munich. Il développe parallèlement sa propre recherche et crée *SPAM* de Rafael Spregelburd (Théâtre de Liège) et sa dernière création en collaboration avec Gregory Carnoli, *L.U.C.A.* (Théâtre de L'Ancre) l'emmène au Festival d'Avignon.



GREGORY CARNOLI

Né en 1981 à La Louvière, Gregory Carnoli est un acteur belge d'origine italienne.

A 17 ans, il choisit les Arts d'expression comme option scolaire. Gregory est un touche à tout, danse, musique, performance, écriture, cinéma, mais surtout théâtre. Du théâtre jeune public (parfois) au théâtre pour adulte (souvent) ou le théâtre de rue, Gregory est un acteur polymorphe.

Formé dans 3 écoles, IAD, INSAS et KLEINE ACADEMIE, son travail est éclectique et dirigé vers la création et le mouvement. Professionnel depuis 2005, il a collaboré avec une dizaine de compagnies pour une vingtaine de spectacles.

Depuis 2014, il collabore avec Ontroerend Goed pour les spectacles *A Game of You*, *Intern*, et maintenant *Fight Night*. En Flandre, il a notamment collaboré avec la compagnie anversoise Bad Van Marie.

Il travaille en parallèle avec la compagnie de la Communauté germanophone de Belgique Agora Theater et réalise *Ma Geule*, son premier court-métrage professionnel pour lequel il a reçu de nombreux prix dont le prix Arte et le Magritte du meilleur court-métrage.

Depuis 15 ans, il anime également des ateliers créatifs pour enfants.

PRESSE

Méfions-nous de l'effet nocebo

Scènes Comment voir l'avenir avec optimisme. À l'Ancre.

Critique Laurence Bertels

On s'en souvient. Leur arrivée sur la scène belge avait fait grand bruit. Un petit ovni, comme on aime en découvrir au théâtre. Avec L.U.C.A., Grégory Carnoly et Hervé Guerrisi de la C^{ie} Eranova, deux comédiens italo-belges, exploraient leurs origines à la recherche d'un ancêtre commun et racontaient la migration avec autant d'originalité que de sincérité, preuves scientifiques à l'appui. Un spectacle rassembleur, qui a convaincu 52 500 spectateurs. Mais, interrogent les artistes cinq ans plus tard: qu'est-ce que cela a changé? Le racisme? Les guerres? Le réchauffement climatique? Et si le théâtre n'était là que pour satisfaire nos *ego*? Malgré tout, les deux indéfectibles optimistes, également à la conception et à l'écriture, veulent raconter des histoires qui pourraient changer le monde et non s'inscrire dans la chronique qui annonce sa disparition. D'où vient-on? Et où va-t-on? Telles sont leurs questions.

Entre le stand-up et le two man show

Cinq ans plus tard, donc. Avec déjà une belle tournée en perspective, de Charleroi à Namur en passant par Bruxelles. Et le public répondra présent, car il est impossible de ne pas les aimer, ces deux bonshommes, frères de cœur à la vie, à la mort et surtout à la scène, avec leurs salopettes couleur sable, ce vêtement rarement choisi au hasard, signe de travail et d'humilité.

Nocebo, à l'inverse de placebo, du latin je nuirai. Il s'agit ici d'un effet à la fois psychologique et physiologique. Le simple fait de prendre un pseudomédicament et d'en connaître les effets secondaires néfastes peut provoquer leur apparition. Partant de ce constat, les deux artistes, débordant



Hervé Guerrisi et Gregory Carnoli dans "Nocebo" de la C^{ie} Eranova.

toujours de générosité, questionnent la morosité et le pessimisme, pour mieux le remplacer par l'optimisme voire par l'utopie. Parce qu'à force de croire qu'on va avoir un cancer de l'intestin, comme le présage

la cartomancienne derrière le rideau rouge, on finit par l'attraper. Parce que, surtout, le changement qu'on désire pourrait commencer par nous, à l'instar du credo de Gandhi: "Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde."

Est aussi venu le temps de rappeler que ce n'était pas mieux avant. C'était même pire, déclare Hervé Guerrisi, sur fond de description apocalyptique de la Renaissance.

À mi-chemin entre le stand-up et le two man

show, le documentaire et le récit intime, souvent à l'avant de la scène, sans quatrième mur, sans artifice, à part quelques effets d'ombre et d'hologrammes, avec leur générosité légendaire, mais avec moins de singularité que dans

Les deux artistes, débordant toujours de générosité, questionnent la morosité et le pessimisme, pour mieux le remplacer par l'optimisme voire par l'utopie.

L.U.C.A., les deux comédiens livrent en vrac leurs réflexions, basées sur leurs rencontres et découvertes, pleines de bon sens et d'humanité. Ils déclarent, embryon de révolution, que les choses iront bien avant d'annoncer que la fin est toujours le début de quelque chose. Et quelle fin! Nous vous en laissons la surprise.

→ Charleroi, à L'Ancre jusqu'au 12 octobre. Info@lancree.be ou 071 314 079. Ensuite à Tournai, Bruxelles, La Louvière, Namur...

LESLIE ARTAMONOV

« Nocebo » : l'art comme effet placebo

★★★★☆

Après avoir posé la question « d'où vient-on ? » dans leur pièce précédente, Hervé Guerrisi et Gregory Carnoli se demandent « où va-t-on ? » dans un spectacle « feel good » qui invite à l'audace et l'imagination pour ré-enchanter le futur. A Charleroi, Tournai, Namur et Bruxelles.

Article réservé aux abonnés



Hervé Guerrisi et Gregory Carnoli en mécaniciens du futur. - Leslie Artamonow



Critique - Journaliste au pôle Culture

Par **Catherine Makereel** ([/3773/dpi-authors/catherine-makereel](#))

Publié le 2/10/2024 à 18:39 | Temps de lecture: 3 min

Is ont ressorti la salopette. De la combinaison bleue d'astronautes qu'ils arboraient dans *L.U.C.A. (Last Universal Common Ancestor)*, Hervé Guerrisi et Gregory Carnoli sont passés à une sorte de bleu de travail... marron. Bref, cette fois encore, le duo retrouse ses manches pour changer la marche du monde, rien que ça. Après avoir exploré leurs origines pour tenter de cerner et déminer les mécanismes du racisme ordinaire dans leur précédent spectacle, le duo se penche sur ce qui nous empêche aujourd'hui d'imaginer un futur souriant. Bref, après avoir posé la question « d'où vient-on ? », les deux artistes se demandent : « où va-t-on ? »

Avec leur bagout habituel, les comédiens ne jouent pas à être autre chose que ce qu'ils sont : Hervé et Gregory, deux peïs qui cheminent avec l'illusion que le théâtre peut changer la donne. Pourtant, ils ont eu beau emmener leur précédent spectacle à la rencontre d'environ 54.000 personnes, on ne peut pas dire que ça ait vraiment redonné des couleurs à l'humanité. S'ils voulaient vraiment faire la différence dans ce monde de brutes, ils ne seraient pas sur scène mais sur un bateau dans la Méditerranée en train de sauver des vies, leur a un jour fait remarquer une spectatrice. Mais on ne se refait pas. Hervé et Gregory continuent de croire que leur métier d'artiste a un sens, qu'il peut avoir un impact, ne serait-ce qu'en gardant allumée la flamme de l'espoir, de l'imagination et du goût de se raconter des histoires, autant de remèdes imparables au pessimisme ambiant.

Observer le futur

Alors, voilà, dans *Nocebo*, nos deux arpenteurs infatigables ont décidé de marcher vers le futur, de l'observer sous tous les angles et de donner des clés pour le rendre prometteur. A la lisière entre le stand-up – ils s'adressent au public avec une tchatche irrésistible – et le théâtre documentaire – ils ont consulté des voyants et des généticiens, ont visiblement étudié des tonnes d'ouvrages et livrent le fruit de leurs recherches avec un humour très coq-à-l'âne – les artistes se sont particulièrement penchés sur l'effet nocebo, que l'on pourrait décrire comme l'inverse de l'effet placebo : lors d'une étude clinique, où l'on vous administre un médicament (sans vous dire si on vous a donné les molécules expérimentales ou le placebo), le simple fait de connaître les effets secondaires du médicament peut provoquer de manière réelle l'apparition de ces effets secondaires, même si le patient n'a en réalité reçu que de la poudre de perlimpinpin.

Dans *Nocebo*, les artistes font le parallèle avec notre société. Dans un quotidien où l'on nous inocule des infos en intraveineuse, où l'actualité diffusée en continu est synonyme de conflits et de catastrophes en tous genres, où les réseaux sociaux ressassent des discours porteurs de haine, il n'est pas surprenant que la population développe des symptômes de peur et de morosité. Dans leur *two-men-show*, les comédiens lancent des pistes pour sortir de ce fatalisme ambiant. Certes, la démarche est brouillonne mais l'élan de ces deux-là recèle tant d'énergie et de sincérité que l'on ne peut que succomber à leur optimisme forcené. Sans révéler les joyeuses surprises que renferme le spectacle, disons que, malgré ses maladresses, il donne envie de sourire, aimer, vivre. Mais aussi et surtout de continuer de se raconter des histoires, à l'instar du théâtre, pour ne plus subir le futur mais oser l'imaginer.

Jusqu'au 12/10/24 à l'Ancre, Charleroi. Du 15 au 18/10 à la Maison de la Culture de Tournai. Du 6 au 16/11 au Varia, Bruxelles. Du 2 au 5/4 au Théâtre de Namur.

CONTACT PRODUCTION / DIFFUSION

Florence Stoupy

RESPONSABLE PRODUCTION

+32 474 80 90 41

florence@ancre.be

www.ancre.be

CONTACT PRESSE / COMMUNICATION

Luciana Poletto

RESPONSABLE COMMUNICATION

+32 498 44 57 91

luciana@ancre.be

www.ancre.be



L'ANCRE - Théâtre Royal

Rue de Montigny 122 • 6000 Charleroi

071 314 079 • info@ancre.be

www.ancre.be